



Bêtes à concours

Nous avons, en France, un goût prononcé pour les concours et les examens universitaires. On dit que leur niveau baisse. Je n'en sais rien, mais ce dont je suis sûr, c'est que leur nombre ne fait que croître à la vitesse des métastases administratives qui nous étouffent comme un cancer. Les concours sont la terreur des étudiants – surtout ceux des classes préparatoires, aux noms savoureux, plus ou moins inventés d'un grec ancien de cuisine: «hypochartes», «hypotaupes», «hypokhâgnes»... Et vous serez «carré», «cube» ou «archicube» selon les deux ou trois années que vous mettrez à passer les écrits et les oraux fatidiques qui vous séparent du paradis des grandes écoles. Rue d'Ulm, on distingue encore les «talas» (ceux qui vont «t-à la» messe) des autres, les «antitalas». Autrefois, ces derniers étaient proches du parti communiste, aujourd'hui, je ne sais pas, queer peut-être?

Les canons et le sparadrap

Je me souviens de mes bachotages d'Henri IV, en khâgne, de quelques professeurs merveilleux et de filles pas toujours jolies qui nous occupaient trop. Je me souviens encore de nos arrivées blafardes en gare d'Arcueil, où nous allions passer les écrits du concours de l'ENS comme on enverrait du bétail à l'abattoir. Les oraux avaient lieu à Saint-Cloud, dans de vieux bâtiments du parc du même nom, reclassés depuis en musée du Grand Siècle. Je ne m'étais pas réveillé à celui de géographie et j'avais traversé en pleine heure de pointe, en courant, les quatre voies de l'autoroute qui conduit à Versailles. Nous sommes tous les rescapés de quelque chose. Je suis un survivant des concours! À l'oral de français, on m'avait fait plancher sur un texte tiré des Mémoires du cardinal de Retz. Il y était question de

vêtements et de ces pièces de dentelles qui, au XVII^e siècle, recouvraient les bas de pantalons des gentilhommes.

«Qu'est-ce qu'un canon?» (c'est leur nom...) m'avait demandé avec gourmandise mon examinateur... À celui d'histoire, je m'étais embrouillé dans les noms, et j'avais pris Delcassé (Théophile, ministre de la III^e) pour Déclassé, ce qui m'avait coûté des points. On se souvient toute sa vie de ces choses-là! Je suis sans doute l'un des derniers à avoir eu Henri-Irénée Marrou – un charmant vieillard alors – au jury d'un examen universitaire. Il est mort en 1977!

Pauvres candidats que nous étions. Je me suis rendu compte, longtemps après, de ce que cela pouvait représenter de veilles et d'angoisses en siégeant dans un jury. Le jour du résultat, après avoir lu mon nom sur la liste magique des admis, j'avais dévalé, joyeux, les escaliers, avant de me faire aborder par un camarade facétieux et peu bienveillant: «Alors, Waresquiel, toujours aussi con!» De quoi rester modeste. Les concours vous collent à la peau toute votre vie comme le sparadrap du capitaine Haddock. On peut toujours les passer, à condition d'en sortir. De Gaulle avait raison lorsqu'il s'en était moqué, en 1944, tandis qu'il cherchait un chargé de mission au ministère de l'Éducation nationale: «Trouvez-moi un normalien qui sache écrire.» Et ce sera Pompidou. Jules Vallès, communard et insurgé, en plaisantait déjà à la fin du XIX^e siècle dans son *Testament d'un blagueur*: «Il y en a en tuniques à collets verts, ce sont les normaliens. Ils ont sur le crâne et au flanc un claque et une épée [...]. Pourquoi une épée? En voici un dans cet uniforme qui est cagneux, boiteux et tire la patte. Donnez-lui donc des béquilles plutôt!» L'épée ne sert à rien, je préfère l'escrime des mots. ■

E. de Waresquiel

“Nous avons en France un goût prononcé pour les examens et nous sommes tous les rescapés de quelque chose. Je suis un survivant des concours!”

**LE 6 JUIN
UNE
NOUVELLE
TÉLÉ
DÉBARQUE**



**À PARTIR DU 6 JUIN
SUR LE CANAL 18**

**LA TÉLÉ
QUI S'AMUSE
À RÉFLÉCHIR**

MARC JAILLOUX - ROGER SEITER - JACQUES MARTIN

ALIX

LE ROYAUME INTERDIT

UNE
BANDE DESSINÉE
RECOMMANDÉE PAR
HISTORIA

Un royaume oublié, un trône en danger.
Alix au cœur de la civilisation minoenne.



casterman

Pour en savoir plus
sur cette nouvelle aventure
disponible en librairie

